DÜSELDER, Heike, *Der Tod in Oldenburg. Sozial- und kulturgeschichtliche Untersuchungen zu Lebenswelten im 17. und 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1315>

DOI : 10.4000/ifha.1315

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « DÜSELDER, Heike, *Der Tod in Oldenburg. Sozial- und kulturgeschichtliche Untersuchungen zu Lebenswelten im 17. und 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1315>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DÜSELDER, Heike, *Der Tod in Oldenburg. Sozial- und kulturgeschichtliche Untersuchungen zu Lebenswelten im 17. und 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

- 1 Placés sous la domination personnelle du roi du Danemark de 1667 à 1773, les comtés d'Oldenbourg et Delmenhorst (réunis en un duché en 1774) couvrent une région luthérienne essentiellement rurale et littorale peuplée d'environ 80 000 habitants vers 1770. H.D. en a fait le cadre de son étude sur la mort qui doit beaucoup aux ouvrages français, pionniers en ce domaine et abondamment cités. On retrouve donc ici les interrogations, classiques pour un lecteur français mais moins fréquentées en Allemagne, sur les caractéristiques démographiques de la mort vécue et les évolutions de la mort ressentie.
- 2 L'Oldenbourg n'est pas un pays heureux : la stagnation démographique qui le caractérise jusqu'à la fin du XVIII^e s. contraste avec l'évolution de la plupart des régions allemandes, les villes végètent et la marée catastrophique de 1717 (déjà étudiée par Manfred Jakubowski-Tiessen) emporte un tiers de la population littorale. Face à ce marasme, le discours normatif élaboré par l'Église et, de manière croissante, par l'État (59 ordonnances sur les enterrements entre 1573 et 1800) tente de réduire et d'ordonner l'ostentation des funérailles. En réaction, l'enterrement et le deuil deviennent de plus en plus des affaires privées, comme le montrent la multiplication des stille Beerdigungen (enterrements hors des cadres ecclésiastiques traditionnels) ou la mise en place de sociétés laïques d'entraide mutuelle pour les funérailles, la première étant fondée dans la ville d'Oldenbourg en 1759. Cette évolution de la perception de la mort, mais aussi les résistances, comme celles qui s'opposent au transfert des cimetières, s'expriment enfin dans le genre, florissant au XVII^e s. surtout, des oraisons

funèbres imprimées. Le modèle de la « bonne mort », préparée et sereine y tient longtemps une place centrale, avant de s'effacer devant un discours centré avant tout sur la vie du défunt, au moment même où le genre s'étiole, comme privé de son sens.

- 3 Chemin faisant, il est parfois regrettable que H.D. perde un peu son sujet de vue, multipliant les rappels historiographiques qui n'apportent pas toujours grand-chose à son propos (on voit mal par exemple comment les théories d'A. Imhof peuvent être invoquées à propos d'une région qui connaît une si faible natalité) et explorant ses sources dans des directions un peu erratiques : les oraisons funèbres sont ainsi trop étudiées pour elles-mêmes, ce qui ne se justifierait que si ces sources n'avaient pas encore retenu l'attention des historiens. On s'étonne en revanche de lire si peu de choses sur les testaments ou l'iconographie. Enfin, l'analyse démographique, peu convaincante, est mal reliée au reste et une des questions majeures posées par l'ouvrage, celle de la spécificité luthérienne de la vision de la mort, ne reçoit finalement que fort peu de réponses, faute d'une mise en parallèle précise entre le contenu des sources et les évolutions de la spiritualité protestante.
- 4 Ces quelques réserves, qui rendent parfois un peu décevante la lecture de ce livre touffu, n'ôtent rien aux mérites d'un travail approfondi et solide sur un sujet relativement peu exploré en Allemagne.
- 5 Christophe DUHAMELLE